

# Festival National de la Création Féminine



## LA BRODERIE ALGERIENNE

### Par le chas de l'histoire

Dans les cités aux passés immémoriaux , les femmes Algériennes ont brodé et brodent encore , tirant les fils de soie, d'or ou d'argent , dans un geste si semblable qu'on pourrait penser qu'il s'agit d'un seul et même fil.

La formation de la jeune fille devait recouvrir l'ensemble des savoir –faire et aptitudes en mesure de la préparer à sa vie future de mariée puis de mère de famille, la broderie était considérée comme un art et pour celle qui le possédait, une distinction particulière.

Intégrée dans l'univers féminin, la pratique de la broderie est restée longtemps confinées au domaine de la famille ou du voisinage. On n'en faisait pas commerce et il s'agissait surtout d'embellir les étoffes à divers usage. Et ce n'est que progressivement qu'apparurent les artisans-brodeurs et que cette professionnalisation prit particulièrement son essor dans les grandes cités.

### De l'origine lointaine

A la différence des matériaux durs – tels que la pierre, les métaux ou, à la rigueur le bois, les supports textiles ne résistent que miraculeusement aux épreuves du temps et à l'agression des éléments naturels. Cela explique que l'archéologie n'ait pu collecter des preuves matérielles suffisantes pour construire une histoire

de la broderie, comme d'ailleurs de l'ensemble du patrimoine textile. C'est donc souvent par la littérature écrite ou orale, dans sa fonction de description ou de témoignage, que l'on a pu reconstituer en partie l'évolution de la broderie.

Mais, pour les temps les plus reculés, nous ne disposons que d'indices, laissant croire cependant à une pratique lointaine de la broderie en Algérie avec des sources amazighes, sans doute aussi phéniciennes et romaines, voire vandales et byzantines.

Les premières traces avérées de cette discipline, remontent à la période médiévale des royaumes berbères musulmans. Celles-ci, ont pu relever, le luxe des costumes ou des revêtements textiles, des sofas ou autres meubles, la richesse et la complexité des broderies étant un point particulièrement apprécié de ces objets. La broderie était pratiquée aussi sur le cuir, notamment en fils d'argent. On l'utilisait beaucoup pour la botterie des cavaliers et la sellerie des chevaux

## **Moment fort**

Avec la chute de Grenade en 1492, l'expulsion des musulmans d'Espagne, entraîne un flux migratoire important vers le Maghreb. On assiste alors à l'apparition de techniques et de styles de broderies nouvelles pour l'époque, en milieu citadin d'abord avant de se propager dans l'arrière-pays rural.

L'installation d'artisans-brodeurs venus de Grenade, Tolède, Cordoue, et la transmission par les femmes andalouses de leurs connaissances dans les cercles féminins, va constituer un moment fort de cette activité et le début d'une évolution remarquable.

L'autre moment interviendra avec la Régence d'Alger, laquelle, dans le giron de l'Empire Ottoman, connaîtra, à partir du XVI<sup>e</sup> siècle, une période de grande prospérité, facilitée par la Course, activité légale dans le monde de l'époque.

Alger devient le centre d'un commerce florissant. C'est à cette période que les artisanats s'enrichissent de nouveaux styles et la broderie n'échappe pas à cette ouverture prodigieuse.

Tous les chroniqueurs de cette période, pour la plupart européens, qui ont sillonné l'Algérie, font référence, avec admiration, à la broderie qui s'épanouit, non seulement à Alger, mais dans l'ensemble du pays.

De la fin du Moyen-âge au début de la colonisation, la broderie d'Alger et de l'ensemble du pays s'est imposée au fil du temps comme une référence mondiale. Aujourd'hui encore, la cathédrale de Chartres, l'un des édifices religieux les plus anciens et les plus prestigieux d'Europe, conserve une ancienne broderie d'Alger, réalisée en fil de soie et d'or et remontant au XVII<sup>e</sup> siècle qui sert de parure à la statue de la Vierge

## Une riche tradition

Le patrimoine de la broderie algérienne comprend de nombreuses variantes et formes d'expressions liées aux divers époques de l'histoire et à leurs influences artistiques diverses.

Sur ce plan, la collection du Musée National des Arts et Traditions Populaires d'Alger, constitue des références précieuses pour la connaissance de la broderie algérienne. En voici quelques éléments :

### **La broderie d'Alger**

Elle comporte une variété d'influences méditerranéennes : ottomanes, de Nabeul en Tunisie.

### **La broderie de Kabylie :**

La tradition de la broderie dans cette région de montagnes apparaît notamment dans les foulards aux couleurs chatoyantes, dits « timharam't », et qui sont ornés de motifs réalisés au fil de soie.

### **La broderie d'Annaba :**

Ses inspirations semblent avoir été puisées de Syrie, des Balkans ainsi que du Maroc.

### **La broderie de Cherchell :**

Elle se caractérise par des motifs géométriques exécutés dans un camaïeu de nuances, allant du Terre de Sienne au brun rouille.

### **La broderie du Sud :**

Elle est associée à la pratique du tissage avec des pièces de laine fine décorées au fil de soie. Elle est réalisée sur des tentures, des dessus de coussins, des châles ou voiles.

## Des techniques variées

Du point de vue des techniques et des matériaux, on peut distinguer :

### **La broderie au fil d'or :**

Répandue dans tous les centres urbains historiques (Alger, Constantine, Annaba, Bejaïa, Tlemcen, Oran)

### **La broderie au fil métallique :**

Concentrée surtout dans l'Est algérien, et utilisée dans la technique du sertissage.

### **La broderie au cordon ou soutache :**

Utilisée surtout pour les vêtements masculins traditionnels tels que le gilet de cérémonie.

### **La broderie sur cuir :**

Elle est liée aux Hauts plateaux et aux traditions équestres. Elle porte sur la sellerie, les accessoires d'habillement ou de cavalerie.

Le lexique des termes liés à la broderie algérienne est d'une richesse révélatrice de celle de la pratique : el medjboud, el fetla, el chaara, el tarçîi, el maalka, e'z'lileudj, e'mnezel, el khomri, etc.

## **Aujourd'hui et demain**

Le prestigieux label des broderies algériennes est un élément précieux du patrimoine national. Dans toutes les régions d'Algérie, par le soin discret de nombreuses femmes, se transmettant – généralement de mères à filles – les secrets de la broderie, une conservation de ce patrimoine a pu s'effectuer et empêcher ainsi sa disparition.

Cette pratique familiale vivante, bien que limitée par les effets de la modernité, se perpétue. Parallèlement, sont apparues de nouvelles artisanes, travaillant à domicile, en coopérative ou en ouvriers, qui s'efforcent de maintenir cette tradition dans sa configuration originelle.

Si le fil de la broderie algérienne est passé à travers le chas de l'histoire, réussissant à conserver le bonheur d'un legs magnifique, il est disposé à franchir d'autres horizons et domaines, sur les territoires illimités de l'imagination